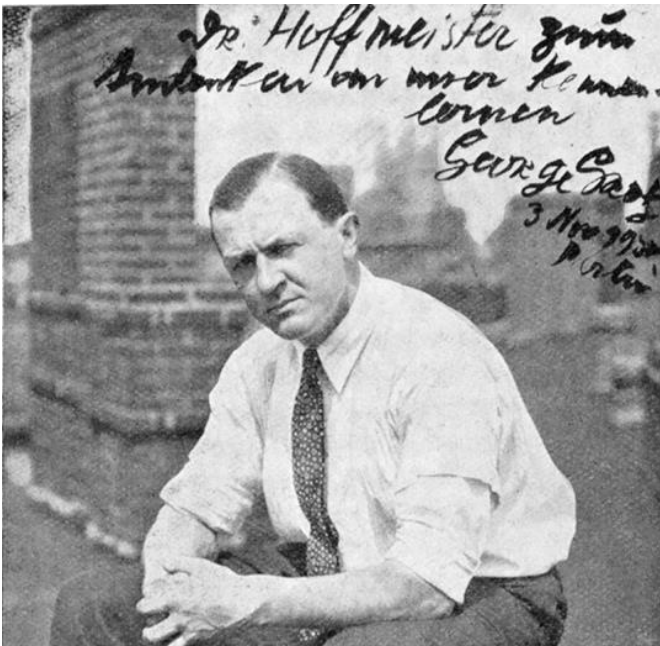


VOICI QUELQUES POÈMES des élèves de 4^e2 et 4^e6,

Bravo à eux !

Ils ont été inspirés par ce tableau de G.Grosz

George GROSZ, *METROPOLIS 2*,
Huile sur toile, 1916-1917,
100 x 102 cm,
Museo Thyssen-Bornemisza, Madrid



- **CONSIGNES D'ECRITURE :** une strophe de 4 à 6 vers (ou 2 strophes ou même plus) en **VERS LIBRES** mais **RIMÉS** si possible.
- Dans cette strophe, vous décrierez la ville du tableau de Grosz, en évoquant notamment ses couleurs, son agitation, son atmosphère et les sentiments qu'elle vous inspire

6. Cette ville est en pleine effervescence,
Des carrioles et des piétons passent
De tous côtés, en tout sens,
Et pour nul ne fait de place.

Le rouge y est dominant,
Nuancé de rouge et de vert,
Du jaune, pour les bâtiments
Qui éclairent quelques lampadaires.

On ne voit plus le sol des rues :
Elles sont tellement bondées
Que les bus ne circulent plus
Et restent à leurs arrêts.

D'Elise

*Il n'a rien demandé l'antiquaire,
Et ce paysage aux couleurs primaires,
Rend la foule dans la misère.
Maintenant la ville est juste ordinaire.*

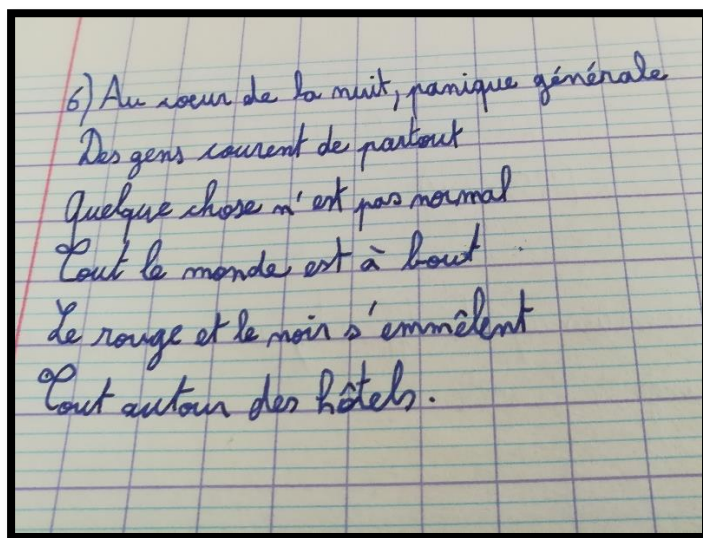
Clara

*Metropolis, ville du chaos
Aux couleurs sanglantes de la guerre
Des milliers de badauds,
S'écharpent : de la chair.*

Stéphanie

*Une foule en ébullition
Tel un volcan en éruption
Dans cette ville tentaculaire
Où règne une atmosphère extraordinaire
Couleurs, chaleur et bonne humeur
Se mélangent tout en douceur.*

Mathias



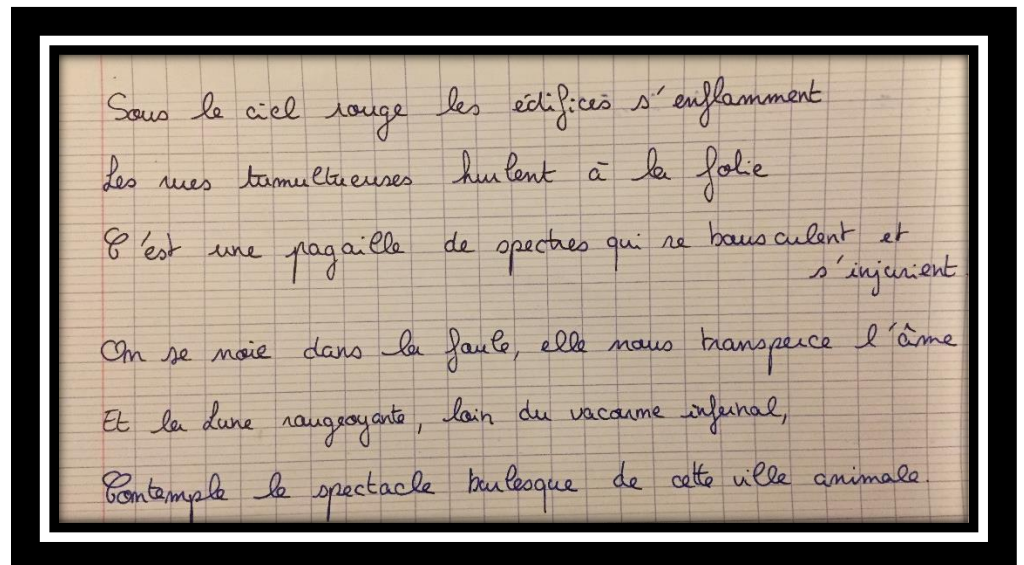
D'Emeline

LA VILLE ÉVEILLÉE d'Adam

*Arrivé le coucher du soleil,
Cette ville et ses rues furent encombrées et bombées de mille et une
personne.
Les gens crient, courent, chantent et klaxonnent,
Partagent le même sentiment de bonheur.
Il se fait ressentir à travers toute la festivité et l'engouement partagé
En se bousculant, s'insultant pour qu'à la fin de ce terrible périple
Ils purent rejoindre les dernières places de ses étroits wagons ...*

Berlin pour certains,
Un rêve lumineux de gamins.
S'est transformé dès hier,
En champ sanguinaire.
Les gens, souvent, dansant,
Leurs sourires maintenant disparaissant.
La guerre ayant tout emporté,
Leur rêve de gamins fut effacé.

De Victor



De Constance

Quelle est cette ville sombre où est engendrée la peur,

Qui sont ces hommes en noir aux airs cruels et remplis de rancœur ?

Ces rues bondées par des gens squelettiques à faire peur,

Ces êtres défigurés à la tête ronde et au regard moqueur,

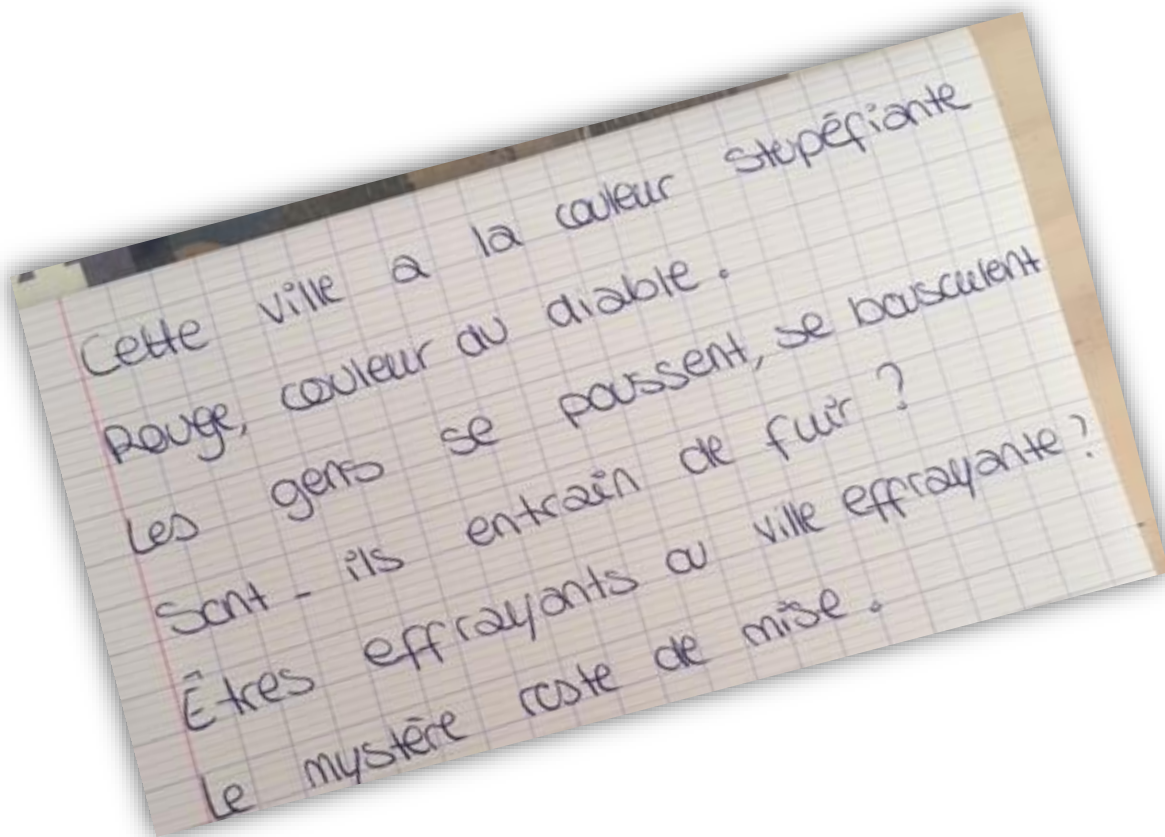
Fuiraient-ils le malheur ou courraient-ils pour être à l'heure,

Pour être à leur bureau ou à la recherche du bonheur ?

de Matthieu

Panique en ville
de David Travers

*Dans cette ville, la nuit est agitée
Des ombres s'échappent des ruelles
Les cris des passants m'interpellent
Et j'entends les sirènes inquiétantes de l'armée
Est-ce moi qu'elles appellent ?
Vais-je tomber dans l'éternité ?*



Cette ville a la couleur stupéfiante
Rouge, couleur du diable.
Les gens se poussent, se basculent
Sont-ils entraînés de fuir ?
Êtres effrayants au ville effrayante ?
Le mystère reste de mise.

Par Emma

De Maïa :

Une ville colorée,

Qui se doit d'être admirée,

Remplie de gens pressés

Qui ne s'arrête ni pour discuter,

Ni pour contempler ou goûter les spécialités qu'elle a à vous donner.

Avant l'électricité, il fallait admirer les trains bondés

Maintenant en un bond ils y sont montés,

Gardant une tête de déprimé ou assis sur une place réservée,

Pauvre ville abandonnée, elle ne lâche pas,

Elle résiste et ne perd pas son éclat

Telle une ville dans le chaos,

Les habitants fuient comme des motos.

Ils sont tellement préoccupés à sauver leur vie,

Qu'ils en ont oublié de voir la lumière de Paris.

Comment les guider ?

Comment les faire s'aimer ?

Tout est perdu,

Ils perdent la vue...

LUCAS

VILLE MEURTREE de Clément

Ville rougeâtre par le sang versé

Aux cris mêlés

Des victimes apeurées

Courant dans tous les sens,

Fuyant cette nuit je pense,

Ville rougie par les âmes perdues,

Où l'on ressent la mort venue,

Ville bombardée d'une lumière ensanglantée,

Recouvrant toute vie du passé,

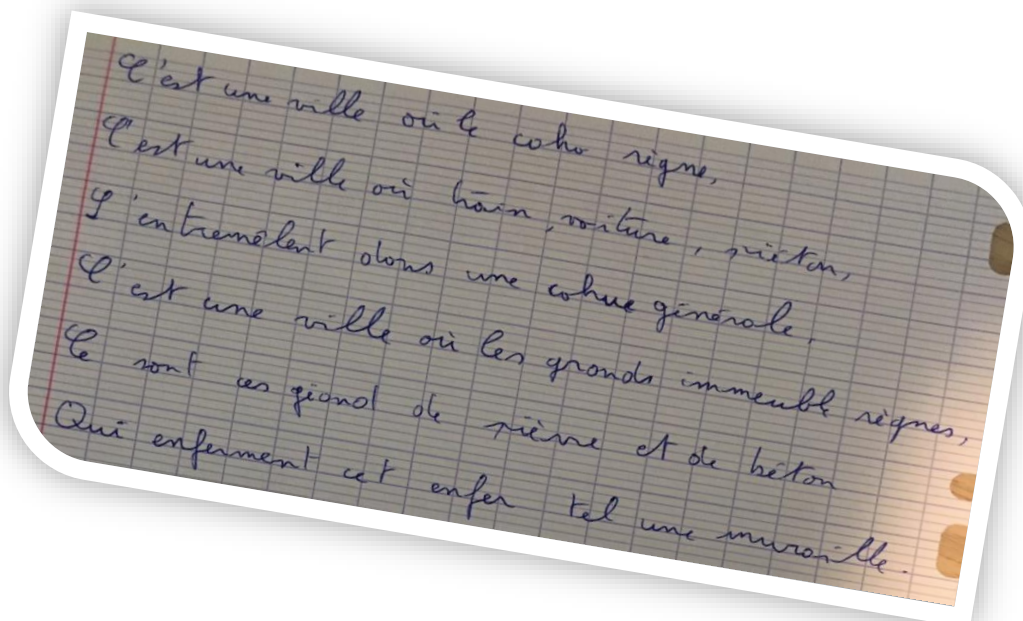
Laissant présager,

Une ville meurtrie,

Une ville finie,

Tous ces gens livrés à leur sort,

Face à la mort.



par Evan

Une ville où des civils
Se précipitant entre des bâtiments
Ils bougent et tout est rouge
Pendant que le poteau
Demeure dans les flots de la folie

par Raphael

Vif et brulant
C'est l'ardeur du temps
La vision d'une bousculade
N'est la réalité que d'une accolade
Puis fut l'heure
et l'atmosphère n'est qu'abstrait

Par Virginie